



Meyreuil a choisi de démolir les chevalements de ses puits Courau et Boyer, début 2004. /PHOTO ARCHIVES JEAN-ERIC ELY



Plusieurs sites commémorent le passé minier du bassin, comme ici à Biver, avec la statue du mineur. /PHOTO C.L.



31 janvier 2003, dernier jour d'exploitation au puits Morandat, les salariés bloquent le site. La neige et le feu... /PHOTO ARCHIVES J.-E.E.

tournait la page du charbon

"On aurait aimé transmettre aux plus jeunes"

S'ils ont la nostalgie, les anciens du bassin minier de Provence, c'est celle du travail et de la solidarité qui régnait "au fond". "Quand j'étais au fond, j'étais bien", résume Norbert Ghigo, 55 ans, qui y est resté vingt-trois ans. S'ils ont un regret, c'est celui de n'avoir pas pu transmettre aux plus jeunes, ce que les anciens leur avaient eux-mêmes appris.

"Quand j'ai commencé en 1982, se souvient Didier Veratti, 51 ans, je venais travailler volontiers. On était une équipe de jeunes. Le travail était dur, mais on rigolait bien."

Tous évoquent une bonne ambiance, faite de franche camaraderie et d'entraide, de repas pris sur des tables "sur lesquelles on n'aurait pas osé manger si on avait été en haut", sourit Didier Ingala, 54 ans. Des postes durs où ils devaient rester huit heures d'affilée à 1300 mètres sous terre, dans des galeries de 6 mètres de large par 2-3 mètres de haut.

Comment fait-on pour passer autant de temps sans respirer l'air du dehors, sans voir le ciel? "On s'habitue", réplique Norbert Ghigo. "C'était difficile, mais l'amour du job y était",



Sur le carreau de la mine, au puits Morandat, les anciens mineurs se souviennent. /PHOTO SERGE MERCIER

souligne Didier Ingala. "Et c'est vrai qu'il y avait beaucoup de solidarité entre nous, répète Philippe Bodas, 51 ans. Quand on était en bas, on n'était jamais seul, pour des raisons de sécurité. On travaillait toujours en petits groupes.

Deux-trois, six-sept, selon les heures, le poste..."

Une ambiance qui a fini par devenir moins conviviale au fur et à mesure que l'on s'est approché de la fin de l'exploitation minière. "Le pacte charbonnier de 1994 permet-

tait de partir à 45 ans au bout de vingt-cinq ans de mine avec 80% du salaire, reprend Norbert Ghigo. Ils savaient que personne ne refuserait ce genre de proposition. C'était facile de dire que c'était plus rentable."

"Il y avait 1200 mineurs de

fond en 1982, rappelle Didier Veratti. On était 400 à la fermeture." Le dernier jour de l'exploitation, le vendredi 31 janvier 2003, ils l'ont vécu. Il neigeait sur Gardanne. "C'était tendu, on avait bloqué l'entrée du puits Y", explique Claude Sbodio, 60 ans. "La direction avait fait mettre la machinerie en panne, ajoute Didier Ingala. Ils parlaient de sabotage."

Si Claude Sbodio et Norbert Ghigo ont arrêté en 2003, avec "tout ce qui était lié à la production", les autres ont continué jusqu'en 2007 - date à laquelle l'entité Charbonnages de France a été dissoute - dans différents services pour les travaux, la surveillance... Mission qui incombe désormais au BRGM. Aujourd'hui, ils continuent "la lutte", pour préserver les acquis sociaux du régime minier, menacé par la réforme.

Et pour prolonger ces années de partage, ils ont créé en 2008 l'association Loisirs, solidarité, retraite des mineurs de Provence dont le siège est au puits Yvon-Morandat. Ils le font visiter, de temps à autre. Contraints de rester là-haut, sur le carreau...

Christine LUCAS

LE PATRIMOINE MINIER

L'activité minière a fait vivre toute une partie de la population pendant plus de trois siècles. Normal qu'il en reste quelque chose dans le paysage.

À commencer par les terrils dont les plus visibles sont ceux de Biver, formant deux collines entre Simiane et Gardanne.

Les chevalements des puits ensuite, pour lesquels des choix différents ont été faits. Meyreuil, membre de la Communauté du pays d'Aix, a opté pour la destruction, pure et simple, par explosion à la dynamite. Le carreau des puits Courau et Boyer a été rasé, début 2004, sous le regard d'anciens mineurs, en pleurs. Fermé depuis 1960, le puits Hély-d'Oïssel de Gréasque a été transformé en musée de la mine, en 2001. Le puits Gérard de Mimet, devenu zone

d'activités, a été conservé par rapport à l'envoyage de la mine. Longue de 14 kilomètres, la galerie à la mer, qui servait pour le transport du charbon et utilisée désormais pour l'évacuation des eaux minières, d'infiltration et de source vers le port de Marseille, part du puits Gérard. La Ville de Gardanne, enfin, a voulu préserver ce patrimoine, en rachetant le puits Z et le puits Y (lire ci-dessous) qui porte le nom d'Yvon Morandat, président des Houillères. Le quartier de Biver, outre les maisons d'ouvriers parfaitement alignées, compte aussi de nombreux vestiges, comme la statue de sainte Barbe, patronne des mineurs, remontée du "fond".

C.L.

LE TÉMOIGNAGE du maire de Gardanne

Roger Meï: "Aujourd'hui, la mine serait rentable"



Roger Meï, maire de Gardanne. /PHOTO S.S.I.

"La mine, vous voulez me parler de la mine? C'est fini, elle a fermé il y a 10 ans!" Même si Roger Meï dit préférer regarder devant, le maire de Gardanne se souvient de l'émotion, après la fermeture. "J'étais avec des mineurs, on avait les larmes aux yeux quand on a pénétré dans ce bâtiment vide du puits Morandat." "Un vrai gâchis" pour l'élu communiste qui souligne qu'aujourd'hui, "vu l'envolée des prix du pétrole, le charbon serait rentable". "Lorsque j'étais député, on

était deux à défendre le charbon à l'Assemblée, Patrick Malavieille, le maire de La Grand-Combe et moi." La suite, on la connaît... "Ce sont des centaines de jeunes qui auraient pu avoir du boulot."

La municipalité a fait le choix de racheter, en 2006, les puits Z et Y (Yvon-Morandat) pour 1,8 millions d'euros. "On préserve les églises et les bâtiments anciens, aime à répéter le maire. Pourquoi pas ceux qui matérialisent le travail." Si le chevalement du puits Z, repeint, a été conservé comme un symbole - c'est sur ce terrain que sont installées les familles roms actuellement accueillies par la commune - le carreau du puits Morandat s'est transformé en un hôtel d'entreprises innovantes; une douzaine y sont actuellement basées. Il y a aussi la géothermie. "Nous avons un double projet de récupération des calories pour chauffer le site, reprend le maire, et de production de froid." Le puits Yvon-Morandat s'inscrit également dans la dynamique de Marseille Provence 2013, puisqu'il a vocation à accueillir des manifestations de culture scientifique. "Nous avons un projet de Centre de culture scientifique, technique et industrielle, en partenariat avec la Communauté du pays d'Aix, le Conseil général et la Région, poursuit Roger Meï. Ce sera le seul des Bouches-du-Rhône et Gardanne est prête à le faire."

La ville a-t-elle réussi la reconversion de la mine? "Non, nous étions en train de réussir jusqu'à ce que la centrale thermique et l'usine Pechiney soient vendues à des trusts internationaux, regrette le maire. Depuis ça s'est dégradé." Il a au moins sauvé ses chevalements... "Le cœur de l'histoire du bassin, là où des mineurs sont morts... On ne pouvait pas les laisser démolir."

Propos recueillis par C.L.

PINKY DIAMANTS DE TISSOT
SAINT-VALENTIN

Exprimez tout votre amour avec cette montre au cadran nacré décoré de 3 diamants Top Wesselton et sa glace saphir irrayable. 290€*

IN TOUCH WITH YOUR TIME**

LISTE DES POINTS DE VENTE DISPONIBLE SUR www.tissot.ch

BOUTIQUES TISSOT

76, Avenue des Champs-Élysées - 75 008 Paris
Galerie des Arcades, Avenue des Champs-Élysées - 75 008 Paris
Votre boutique en ligne: www.tissotshop.com

*Prix public conseillé. **En phase avec son temps

996793